

# La voiture qui a pris feu avait été révisée

## DRAME DES BREULEUX

La Toyota Prius Hybride qui a brûlé le 31 décembre à une station d'essence des Breuleux (JU) avait été rappelée par le fabricant. Ces informations n'émanent pas de la justice jurassienne, mais du site Arcinfo.ch et de L'Express. Selon ces médias, la voiture qui a brûlé le 31 décembre dernier provoquant la mort du musicien qui se trouvait dans l'habitacle n'avait pas dix ans. Elle aurait été rappelée par le fabricant après la découverte en 2016 d'une défectuosité dans les airbags. Et, surtout,



Le véhicule à l'origine de l'incendie avait été rappelé par le fabricant en 2016 après une défectuosité. Cette information va-t-elle aider les enquêteurs?

dans le réservoir. Selon Arcinfo, le propriétaire du véhicule a fait réparer sa voiture au printemps dernier dans le garage où il l'avait achetée, dans le cadre du rappel de Toyota. Le directeur du service après-vente pour Toyota Suisse, Hannes Gautschi, a expliqué que «toutes les voitures rappelées n'étaient pas défectueuses». Mais «Toyota a décidé de rappeler tout le lot concerné pour réparer les véhicules présentant une pièce en-

dommagée afin d'améliorer la sécurité des autres voitures concernées en proposant des pièces dotées d'une nouvelle technologie». Enfin, «le réservoir à carburant de la Prius dont nous parlons n'était pas défectueux». ● V. DÉ.

# Égalité des sexes à Berne? Pas pour demain

**POLITIQUE** Les femmes ne sont pas près d'être mieux représentées au Conseil fédéral et au Parlement. La Commission des institutions politiques du National rejette nettement deux initiatives parlementaires vertes visant à les encourager.

Par 16 voix contre 9, elle refuse un texte de la Bâloise Maya Graf (Les Verts) qui proposait de préciser dans la Constitution que les sexes doivent être équitablement représentés au Conseil fédéral, comme c'est le cas pour les régions et les communautés linguistiques. La commission ne s'oppose aucunement à une meilleure représentation des femmes, affirmait-elle hier dans

un communiqué. Mais cette revendication sociétale n'a pas sa place dans la Constitution, contrairement à la représentation des régions et des communautés linguistiques, que la commission considère comme des facteurs essentiels pour la cohésion nationale. La majorité renvoie la balle aux partis. À eux de s'appliquer à présenter plus de candidatures féminines et à les soutenir efficacement.

Pour la minorité, une représentation équilibrée des sexes est au contraire tout aussi importante que celle des régions et des communautés linguistiques. Le principe devrait donc être inscrit dans la Constitution. ● ATS

# LE JARDIN DE L'INTÉGRATION

**ANNIVERSAIRE** Pour ses 20 ans, le Jardin botanique de Neuchâtel a lancé une exposition participative, en collaboration avec une association sociale et interculturelle.

**L**e Jardin botanique de Genève a 200 ans, celui de Neuchâtel... 20! «On ne peut pas régaler par rapport à nos «cousins» genevois, ce qui nous oblige à nous montrer inventifs», confie Blaise Mulhauser, directeur du parc horticole neuchâtelois. Pour marquer l'anni-

versaire du jardin le plus immature, une exposition incitative et «citoyenne» – parce qu'impliquant la participation du public – a été imaginée. Le vernissage aura lieu ce samedi. «Il marquera le début de notre travail», sourit Blaise Mulhauser. C'est à moitié vrai: l'exposition «Voyage des plantes - voyage des hommes» est en effet déjà en place. Elle propose 85 objets en rapport avec

le monde végétal et ses multiples facettes, des objets aussi divers qu'un chapeau mexicain ou un pot de Nutella.

Conseiller communal chargé de la Culture, Thomas Facchinetti amènera l'objet végétalisé qui lui tient à cœur lors du vernissage. Sa cravate flanquée de feuilles de vignes, peut-être... «J'applaudis cette approche novatrice entre l'homme et la nature», dit-il.

D'autres «combines», tout aussi farfelues, s'accumuleront ensuite jusqu'au 2 décembre, au gré des apports de toute âme qui le souhaitera. RECIF Neuchâtel, le centre de formation, rencontres et échanges pour femmes immigrées et suisses, a largement collaboré à ce concept original.

**Il touche du bois** Les témoignages sont aussi les bienvenus. «Celui qui se gêne de parler d'un sachet de lavande se trompe», estime Blaise Mulhauser. Et d'émettre sa conviction: «Ce n'est pas le scientifique qui détient le pouvoir, mais le détenteur et l'utilisateur de l'objet.»

Détail piquant: personne n'a encore apporté du riz, du maïs ou du soja. Preuve, selon Blaise Mulhauser, que «la culture ne s'exprime pas dans l'aliment de base, mais dans l'ingrédient». Des objets religieux ou politiques sont également attendus.

Le finissage du 2 décembre dira si le public a répondu présent et adhéré à ce concept inédit. D'ici-là, le programme prévoit un événement par mois. «Touchons du bois!» s'exclame Blaise Mulhauser, en évoquant la météo du jour du concert d'une pianiste sud-coréenne. Du bois, au jardin botanique, il en trouvera...

● TEXTES VINCENT DONZÉ vincent.donze@lematin.ch  
● PHOTOS LAURENT CROTTET



Le Jardin botanique de Neuchâtel célèbre son 20e anniversaire. À sa manière!



«Ce n'est pas le scientifique qui détient le pouvoir, mais le détenteur et l'utilisateur de l'objet»

Blaise Mulhauser, directeur du Jardin botanique de Neuchâtel

## LEUR OBJET CULTE EN LIEN AVEC LE VÉGÉTAL

### «La relation entre la nature et l'homme est au cœur de mes études»

«Dans la maison de 1898 qui abrite l'exposition au premier étage, on trouve ce parquet d'érable et de chêne, quercus pour le premier et acer pour le second. Un croisement typique d'une maison de maître neuchâteloise. La villa Brauen a été vendue avec ses huit hectares par un propriétaire sans héritier. Les végétaux sont partout dans notre vie quotidienne. La relation entre la nature et l'homme est précisément au cœur de mes études, entre biologie et ethnologie.»



Simea Bachmann, Suisse, 22 ans

### «Symbole d'unité familiale»



«Un mosob, c'est un panier tissé à la main et utilisé comme table à manger. Il sert parfois aussi à la décoration dans la maison. Fait de palmier à raphia, il est habituellement tissé par les femmes. Je me souviens bien de ma mère et de ma grand-mère en train de le tisser en chantant ou en racontant des histoires aux enfants. J'ai choisi ce symbole d'unité familiale parce qu'il représente l'artisanat traditionnel de mon pays.»

Betiël Tekle Kiros Erythré, 29 ans

### «On s'est approprié le samovar russe»



«On ne verse pas le thé dans une tasse, mais dans un verre! Le samovar – qui sert à chauffer le thé noir – est de fabrication iranienne, alors que la théière qui se pose dessus est suisse. Le thé sera parfumé avec divers ingrédients comme de la cardamome, de la cannelle ou du safran. Le samovar, d'origine indienne, a été popularisé en Iran au XVIIIe siècle. À partir du XIXe siècle, il a été utilisé dans toutes les couches de la population. Eh oui, on s'est approprié le samovar russe.»

Zahra Banisadr Iran, 52 ans

### «L'huile d'olive est un véritable compagnon de vie»

«Un litre d'huile d'olive par semaine, telle est ma consommation. C'est une habitude que j'ai depuis toujours, moi qui suis née dans une ferme où le savon était fabriqué artisanalement. Je bois du thé de feuilles d'olivier, je fais du gommage de peau à l'huile d'olive... Je le fais pour me sentir chez moi: dans mon exil, l'huile d'olive est un véritable compagnon de vie. Ma première poupée, c'était en réalité un... tabouret en bois d'olivier, comme ensuite tous mes jouets.»



Veloudo Aroni Grèce, 41 ans